

La multiplication des défis liés à l'urbanisation

Quels sont les problèmes et les contraintes de la métropole d'aujourd'hui ?

L'ONU prévoit qu'en 2050 66% de la population mondiale vivra en ville contre 54% actuellement, ce sont chaque semaine 1 million de personnes qui rejoignent les villes aujourd'hui. Les **mégapoles** voient leur nombre augmenter rapidement, surtout en Asie. Elles connaissent toutes des problèmes et des contraintes :

- Des défis socio-économiques : cet afflux de personnes dans les villes, notamment les plus grandes, pose des problèmes sociaux et économiques : il faut loger, employer, nourrir, éduquer et soigner ses personnes. Or, le nombre de mal logés augmente (**bidonvilles**) et les tensions sociales liées à la **ségrégation sociospatiale** se multiplient (pas de mixité sociale).

- Des défis environnementaux :

L'urbanisation a entraîné des problèmes de perte de **diversité biologique**, de pollution ou encore d'embouteillages. **L'étalement urbain** pousse à l'utilisation de véhicules individuels polluants, génère des surcoûts liés à l'allongement des réseaux (téléphone, eau potable...) et l'asphalte des routes imperméabilise les sols ce qui aggrave les crues. Enfin la ville est un espace très gourmand en eau et en électricité.

Aujourd'hui, un développement durable de la planète suppose de meilleures conditions de vie en milieu urbain mais aussi d'autres modes de vie, plus respectueux de l'environnement tant local que global.

Repenser la ville dans le sens d'un développement durable

Comment la ville du futur pourra-t-elle améliorer la vie de ses habitants ?

Les aménagements doivent permettre à la fois d'encourager les activités économiques, atténuer les inégalités et respecter l'environnement : c'est le développement de la **ville durable**.

- Aménager des villes durables

Les villes, principalement dans les pays riches, prennent petit à petit des mesures pour atteindre l'objectif du **développement durable** et du « bien vivre ensemble ». Des **écoquartiers** voient le jour qui tentent de faire se côtoyer des populations aux niveaux de vie différents, de faire coexister des activités différentes (logements, commerces, écoles...) tout en préservant l'environnement (transports doux, recyclage des déchets...). De nombreux projets visent à densifier la ville pour éviter son étalement, à introduire l'agriculture en ville (potagers communautaires, fermes urbaines) pour participer à son approvisionnement ou encore à économiser l'énergie grâce aux **bâtiments à énergie positive**. On développe les **transports doux** : transports en commun, **covoiturage**, véhicules électriques, pistes cyclables et véhicules en libre-service. Les habitants veulent aussi laisser plus de place à la nature en ville (forêts urbaines, **jardins partagés** comme à Montréal, façades et toits végétalisés).

- Les éco-cités, les « villes intelligentes »

La **ville « intelligente »** est **hyperconnectée** pour mieux organiser les services utilisés par les divers habitants, leurs mobilités, améliorer la qualité de vie et préserver l'environnement. Elle produit elle-même ses propres **énergies renouvelables**.

A Tianjin en Chine ou Masdar City dans l'émirat d'Abou Dabit, les projets visent à utiliser les nouvelles technologies pour améliorer la qualité de vie, l'efficacité de la gestion urbaine et des

services urbains tout en respectant l'environnement et en visant l'**autosuffisance**. Cependant, ces projets extrêmement coûteux peinent à attirer les populations et paraissent difficilement généralisables.

- Les projets futuristes

Face aux défis de l'explosion urbaine, les architectes imaginent des projets futuristes particulièrement coûteux. L'immeuble Dragonfly de l'architecte Vincent Callebaut serait ainsi une ferme verticale au cœur de Manhattan à New-York permettant les cultures et l'élevage à l'abri du mauvais temps tout en économisant l'eau et l'énergie. Ce même architecte a imaginé Lilypad, ville qui se déplacerait sur l'eau et produirait plus d'énergie qu'elle n'en consommerait.

Le projet Earthscraper serait quant à lui une pyramide inversée de 300 mètres enfouie sous le centre-historique de Mexico, accueillant musée, logements, commerces, et bureaux et permettant de compenser le manque de place en surface.